qu'ils montoient dans le Port de *Cadix*, & y ont débaqué les prisonniers qu'ils avoient faits à bord de la Capitane d'*Alger* & dont nous avons marqué le nombre. Nous avons aussi dit que le Roi étant très-content de la conduite de Don Pedro Stuart, l'avoit créé Chef d'Escadre. Comme Sa Maj. a été pareillement très-satisfaite de Don Louïs de Cordoïe, elle l'a pourvû de la Commanderie de *Betera*, dans l'Ordre de *Calatrava*, & nommé Capitaines de Vaisseaux les deux Lieutenans qui étoient sous eux, & dont l'un est le Marquis de *Cassinas* & l'autre Don Jean Joseph de *Salabarría*. Don Pedro Stuart est venu à *Madrid* recevoir les ordres du Roi au sujet d'un nouvel armement avec lequel il doit remettre en Mer, pour continuer de croiser sur les Algériens, en attendant qu'on exécute ce qui est médité contre-eux.

Le Duc de Soto-Mayor, Ambassadeur de cette Cour à celle de *Lisbonne*, a dépêché un Exprès à *Madrid*, avec des Lettres de félicitation du Roi de Portugal à Sa Majesté au sujet de l'avantage remporté sur les Algériens. A la vérité quelques autres actes de la même vigueur qui suivroient celui-ci, auroient bientôt réduit les Algériens à ne plus oser sortir de leurs Ports.

III. Le Marquis de Soto-Mayor se rend à l'Ambassade de France. Les instructions qu'on lui a remises sont fort amples, elles tendent principalement à l'entretien de la confiance mutuelle entre les deux Couronnes, & à agir de concert dans les mesures qui ont été jugées propres à la conservation de la paix en *Italie*. Ce qui d'ailleurs paroît de certain sur le Traité par rapport à cette paix, & dont les articles sont réglés depuis le mois de Septembre de l'année dernière, ne sera
signé